



**Institut nordique
du Québec**
Ensemble pour le Nord

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2016-2017



Ensemble pour le Nord

INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

 UNIVERSITÉ
LAVAL

 McGill

La vision dont s'est doté l'INQ reflète la volonté et la détermination des partenaires de développer un Nord durable en se basant sur les fondements de la connaissance. S'appuyant sur l'intégration de la connaissance scientifique et du savoir des communautés, incluant les savoirs autochtones, en partenariat avec les secteurs public et privé, développer un Arctique canadien et un Nord du Québec pour les générations à venir : énergétiquement propres; aux écosystèmes sains; aux infrastructures viables; économiquement prospères; aux cultures vivantes; et dotés de systèmes d'éducation et de santé adaptés.

TABLE DES MATIÈRES



MESSAGE DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'IMPLANTATION ET DE LA DIRECTRICE DE PROJET

L'Institut nordique du Québec (INQ) a franchi plusieurs étapes marquantes au cours de l'année 2016-2017 dans sa quête de rassembler les forces vives de la recherche nordique au Québec. Elle a procédé entre autres à la nomination de son tout premier directeur de la science et de l'innovation, Louis Fortier.

En décembre 2016, l'INQ a reçu un appui significatif du gouvernement provincial en vue de la construction de son pavillon principal de recherche sur le campus de l'Université Laval et de ses autres installations privées à l'Université McGill, à l'Institut de la recherche scientifique (INRS) et au Centre de recherche à Kuujuaq avec la Société Makivik. Ce complexe cristallisera l'expertise de pointe en recherche nordique dans un lieu phare.

L'INQ a poursuivi sa mission de formation et de partage des connaissances, en lançant simultanément trois chaires de recherche consacrées au Nord dans les trois universités fondatrices. L'Institut a aussi diffusé un MOOC et organisé un rendez-vous grand public au Musée de la civilisation.

Dans le respect de sa mission de travailler en collaboration avec les peuples autochtones, l'INQ a tenu le Forum des premiers peuples à Val-d'Or, en mars 2017, qui a ainsi permis de récolter de précieuses observations des partenaires autochtones. Dans une optique de rayonnement international, l'INQ a également participé à l'organisation d'une session scientifique à l'assemblée annuelle de l'Arctic Circle en Islande, en octobre 2016.

Toutes ces actions et réalisations ont consolidé les assises de l'INQ et permis d'entrevoir un futur prometteur, inclusif et dynamique pour cette initiative visant l'intégration de la connaissance scientifique et du savoir des communautés autochtones.



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'René Therrien'.

René Therrien
Président du comité d'implantation

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Brigitte Bigué'.

Brigitte Bigué
Directrice de projet

MESSAGE DU DIRECTEUR DE LA SCIENCE ET DE L'INNOVATION

La mise en place de l'Institut nordique du Québec a remarquablement progressé en 2016-2017. En premier lieu, le groupe de travail sur la programmation scientifique de l'Institut a accompli une synthèse impressionnante des enjeux et thématiques liés à la transformation actuelle du Nord. La stratégie de recherche résultante vise à fournir les connaissances nécessaires à un développement durable du nord du Québec et de l'Arctique canadien. Elle s'articule autour de cinq axes touchant les sociétés, les cultures, la santé, le fonctionnement des écosystèmes, la protection de l'environnement, les infrastructures, les technologies et les ressources naturelles.

Déjà, les premiers chantiers de recherche issus de cette stratégie s'esquissent. Par exemple, une nouvelle équipe se penche sur le remplacement du diesel par les énergies renouvelables et s'active à inventorier les potentiels géothermiques, éoliens, photovoltaïques, etc. du Nord et à planifier un projet pilote pour une communauté hors réseau.

Par ailleurs, le groupe de travail sur les infrastructures a réalisé un inventaire des équipements de recherche disponibles au sein des différents centres et des équipements supplémentaires requis pour atteindre les objectifs du programme scientifique et d'innovation. Ces informations ont alimenté les discussions entre chercheurs et architectes lors de deux ateliers de travail visant à définir les paramètres du complexe scientifique qui abritera l'INQ.

Soulignons également le travail colossal accompli par le comité de développement du complexe scientifique, qui réunit les experts du Service des immeubles de l'Université Laval, les directeurs du projet et les représentants de la Société du Plan Nord et de la Société québécoise des infrastructures. Les efforts du comité produiront, dès novembre, le programme fonctionnel et technique du complexe scientifique, incluant les infrastructures planifiées à l'Université McGill, à l'INRS et dans le Nord.

Enfin, la direction et le comité directeur continuent d'explorer les avenues potentielles de financement du programme de recherche de l'INQ. Dans le contexte incertain d'une refonte du financement de la recherche canadienne, certaines possibilités se dessinent. Mentionnons le renouvellement et l'expansion du réseau de centres d'excellence ArcticNet, de même que la création d'un Consortium de recherche et d'innovation nordique dans le cadre du Fonds stratégique d'innovation du gouvernement fédéral. C'est donc un dossier à suivre.



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Louis Fortier'.

Louis Fortier
Directeur de la science et de l'innovation

LE NORD EN QUELQUES CHIFFRES



3%

des réserves d'eau douce mondiales se trouvent au Québec, dont la majorité dans le Nord



72%

de la superficie du Québec



Plus de
200 000 km²
de forêts



Plus de
75%

de la capacité hydroélectrique du Québec



Plus de
120 000

habitants



1/3

de la population est autochtone



4

nations (inuite, crie, innue et naskapie) résidant dans 31 communautés



32

communautés non autochtones (jamésiennes, jeannoises et nord-côtières)



12

mines en opération et plus de 10 ressources minérales dont l'apatite, le diamant, le fer, le graphite, le lithium, le nickel, l'or, le titane, les terres rares et le zinc.

UNE EXPERTISE POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DU NORD

Tout en contraste et en diversité, le Nord voit son environnement, son économie, sa culture et la santé de ses populations bouleversés par les changements climatiques, l'industrialisation et la modernisation. Pour répondre aux besoins du milieu, l'Institut nordique du Québec (INQ) réunit les meilleurs talents en recherche nordique et arctique pour un développement éthique et harmonieux du Nord du Québec et de l'Arctique canadien.

En cristallisant l'expertise de pointe des chercheurs québécois et canadiens actifs sur le territoire nordique depuis plus d'un demi-siècle, l'INQ fournit aux gouvernements, aux entreprises et aux communautés les connaissances scientifiques et le savoir-faire techniques inhérents au développement durable du Nord du Québec et de l'Arctique canadien.

Cette concertation fournira de précieux outils dans un contexte de développement des ports stratégiques, de bonification de dessertes ferroviaires, de multiplication des projets d'énergie verte et d'amélioration des infrastructures de télécommunication du Nord.

En plus de former la prochaine génération de chercheurs en mettant l'accent sur le développement durable, l'INQ appuie les populations nordiques dans leur développement économique et social par la mise en commun des connaissances scientifiques et du savoir autochtone.

Ce projet repose sur un partenariat sans précédent dans le milieu universitaire entre l'Université Laval, l'Université McGill et l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), en étroite collaboration avec les directeurs de centres de recherche, les nations autochtones, les partenaires privés, la Société du Plan Nord (SPN), des représentants d'universités québécoises et les gouvernements impliqués dans la recherche nordique et arctique.

L'INQ appuie
les populations
autochtones
dans leur
développement
économique
et social.

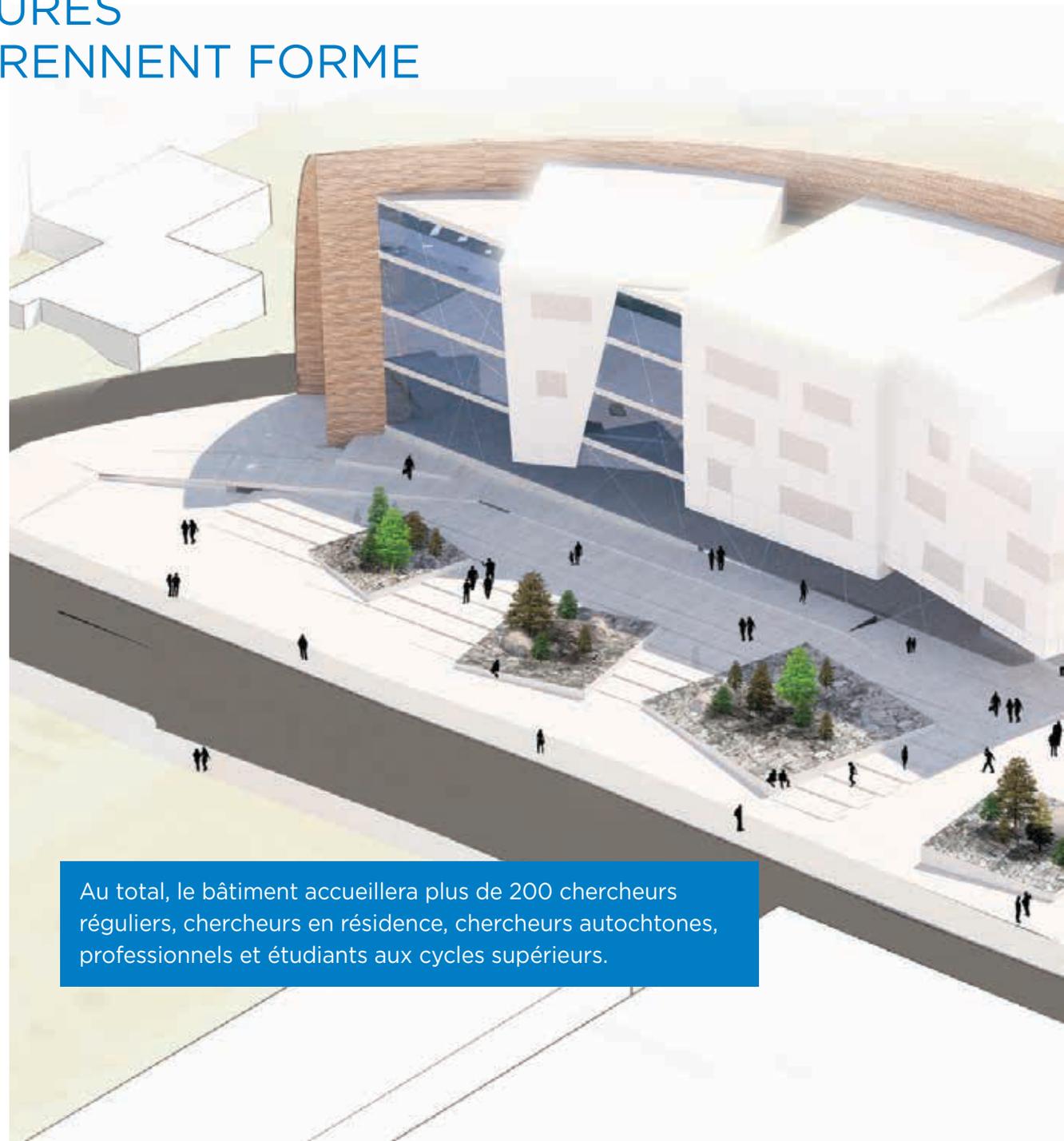
DES INFRASTRUCTURES NOVATRICES QUI PRENNENT FORME

En décembre 2016, le gouvernement du Québec a profité de la tribune exceptionnelle de l'Arctic Circle — réunion de Québec pour confirmer son engagement pour la construction du complexe scientifique de l'INQ qui comprend quatre composantes, dont le pavillon principal de recherche sur le campus de l'Université Laval, un projet évalué à 90 M\$.

En investissant 30 M\$ dans ce projet novateur, le gouvernement provincial a mis en marche le processus devant mener au futur pavillon. Ce bâtiment constituera un carrefour pour plusieurs centres québécois d'excellence nordique et rassemblera, ainsi, une grande variété de disciplines scientifiques incluant les sciences sociales et humaines, les sciences naturelles et de la santé ainsi que le génie.

Une somme de 10,8 M\$ a été réservée afin d'élaborer le dossier d'affaires. De nombreuses réunions de travail ont été tenues dans les derniers mois afin de peaufiner le concept de cette infrastructure emblématique pour la recherche nordique.

Les installations spécialisées comprendront des laboratoires, des entrepôts et des ateliers d'innovation technologique et de préparation des missions nordiques en milieux terrestres et marins. Dans une optique de partenariat et de transfert de connaissances, le pavillon prévoit une salle de visioconférence pour assurer les communications avec les communautés nordiques et les autres partenaires de même que des espaces dédiés aux cours à distance pour les résidents du Nord.



Au total, le bâtiment accueillera plus de 200 chercheurs réguliers, chercheurs en résidence, chercheurs autochtones, professionnels et étudiants aux cycles supérieurs.



UNIVERSITÉ MCGILL

L'Université McGill améliorera sa station de recherche sub-arctique à Schefferville, dans la région de la Côte-Nord, à la frontière du Labrador. Construite dans les années 1950, cette station de recherche procure un accès à une vaste étendue boisée abondante en lichens. Les rénovations incluent l'ajout de laboratoires humides et secs, une bibliothèque et des solutions d'hébergement pour une trentaine de visiteurs.

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (INRS)

L'INRS souhaite convertir son laboratoire hydraulique environnemental à ciel ouvert de Québec en équipement de recherche fonctionnel à l'année en isolant la partie mécanique des installations. L'amélioration des installations localisées au parc technologique du Québec métropolitain donnera accès en toute saison à un équipement permettant aux chercheurs d'étudier l'impact des changements climatiques sur le régime thermique des lacs et des réservoirs et les conséquences de la dégradation du pergélisol sur le cycle du carbone en milieu aquatique.

CENTRE DE RECHERCHE DU NUNAVIK

En partenariat avec la Société Makivik, l'INQ compte également construire des espaces multifonctionnels et qui répondent aux besoins des Inuits au Centre de recherche du Nunavik, à Kuujuaq. Le bâtiment s'inspirera des meilleures pratiques environnementales en matière de construction et pourra servir de laboratoire exploratoire nordique pour tester, à des latitudes nordiques, des méthodes énergétiquement propres de chauffage. Les installations s'ajoutent aux stations existantes dans le Nord.





NOS PARTENAIRES À L'ŒUVRE

Un travail en continu par des membres engagés

GROUPE DE TRAVAIL SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

RESPONSABLE

Murray Humphries (Université McGill)

MEMBRES

André Potvin (Université Laval)
Thierry Rodon (Université Laval)
Béatriz Osorio (INQ - Université McGill)

MANDAT

S'inspirer des objectifs de développement durable de l'ONU et des premiers peuples, et valider les objectifs pertinents pour le Nord au sein de l'INQ; établir des indicateurs pertinents et construire un coffre à outils en développement durable pour la recherche dans le Nord.

RÉALISATIONS

Atelier en développement durable à l'occasion du Forum sur les besoins de recherche des premiers peuples.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES AXES DE RECHERCHE

RESPONSABLE

Jean-Éric Tremblay (Université Laval)

MEMBRES

Thierry Rodon (Université Laval)
Gilles Gauthier (Université Laval)
Murray Humphries (Université McGill)
Mélanie Lemire (Université Laval)
Jean-François Blais (INRS)
Alexandre Baillargeon (SPN)
Francis Fournier (FPInnovations)
Gaétan Lantagne (IREQ)
Béatriz Osorio (INQ - Université McGill)

MANDAT

Définir les axes et les thèmes de recherche au sein de l'INQ à partir de la programmation existante, et ce, avec l'ensemble de ses partenaires. Cette mise à jour de la programmation scientifique s'effectue par le biais d'une série d'ateliers pour chacun des cinq axes. Des responsables d'axes et de thèmes ont été nommés.

RÉALISATIONS

Document sur la programmation scientifique de l'INQ, Journée de la science 2017.

GROUPE DE TRAVAIL SUR LES INFRASTRUCTURES

RESPONSABLE

Christine Barnard (CEN)

MEMBRES

Jean-François Blais (INRS)
Marie-Hélène Forget (Takuvik)
Francis Fournier (FPInnovations)
Keith Lévesque (NGCC *Amundsen*)
Wayne Pollard (Université McGill)
Stéphane Prémont (INRS)
Brigitte Robineau (Québec Océan)
Joanie Couture (coordonnatrice
du groupe sur les infrastructures)

MANDAT

Coordonner et faciliter l'accès et l'utilisation de l'ensemble des infrastructures, des équipements et des services de l'INQ. Le comité vise à optimiser la gestion, l'utilisation et l'acquisition des infrastructures dans le respect des différentes composantes de l'INQ et de ses partenaires.

RÉALISATIONS

Un inventaire des équipements de recherche a été fait. Le Lab-O-Nord, un outil Web qui recense les installations de grande envergure et intermédiaires, les laboratoires et les équipements pouvant être mis au service des membres de l'INQ et le guide des politiques d'utilisation des équipements est en cours de réalisation.

GROUPE DE TRAVAIL DES PREMIERS PEUPLES

RESPONSABLE

Mélissa Saganash (Cri)

MEMBRES

Ellen Avard (Inuit)
Serge Ashini Goupil (Innu)
Najat Bhiry (Centre d'études nordiques)
Valérie Fauteux (Naskapi)
Marie Audette (Université Laval)
Suzy Basile (coordonnatrice du groupe)

MANDAT

Cerner les besoins et priorités en recherche (communs et spécifiques) pour les communautés autochtones du Nord; établir un code de conduite responsable en recherche sur le territoire du Nord, en accord avec les activités des premiers peuples; définir le savoir autochtone et établir sa place au sein de l'INQ.

RÉALISATIONS

Forum sur les besoins de recherche des premiers peuples. Intérêt et aspirations des peuples autochtones en matière de recherche qui a été intégré au document de la programmation scientifique. Un document sur l'éthique de la recherche dans le Nord est en cours de réalisation.

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Une démarche de longue haleine

Depuis près de six ans, des centaines de chercheurs et d'experts de tous horizons se réunissent pour établir le cœur scientifique de l'Institut nordique du Québec. Cette programmation scientifique est dynamique et s'adaptera à l'arrivée de nouveaux membres ainsi qu'à l'évolution des enjeux de la société ou des technologies. Elle s'articule d'abord autour de cinq grands axes et de thèmes qui constituent un moyen efficace pour mobiliser et rassembler la très grande diversité d'expertises requises. La synergie des forces vives de chacun de ces axes et thèmes de recherche se traduit par le rassemblement de la communauté de recherche autour de questions communes.

Les peuples autochtones désirent être au cœur des discussions visant à déterminer les besoins de la recherche, afin que celle-ci puisse répondre à leurs priorités. Ils souhaitent que les chercheurs qui travaillent sur les enjeux nordiques soient mieux sensibilisés aux réalités du Nord, car la recherche effectuée en milieu nordique doit respecter les valeurs et le savoir-être autochtones.

Conclusion d'un processus colossal de consultation exhaustif et inclusif ayant rassemblé plus de 150 chercheurs et des représentants de quelque 40 organismes divers, cette programmation de recherche capitalise sur une solide expertise nordique acquise de longue date par différents centres d'excellence en partenariat avec les habitants du Nord et plusieurs chercheurs des secteurs privé et gouvernemental, tant au Québec qu'ailleurs au Canada et dans le monde.

AXE 1

SOCIÉTÉS ET CULTURES

THÈMES

- > Développement et territorialités
- > Patrimoines et représentations culturelles
- > Langues, identités, transmission des savoirs et éducation
- > Milieux de vie physiques et humains
- > Gouvernance et droit

Les peuples autochtones sont déterminés à faire reconnaître leurs droits, à protéger leur langue, leur culture et leur patrimoine. Devant l'intérêt suscité par le développement de l'Arctique et la possible ouverture de voies navigables dans cette région, de nombreuses communautés et régions réfléchissent aux modèles de développement répondant à leurs besoins et à leurs priorités. Cet axe vise à améliorer la connaissance des enjeux liés aux sociétés et cultures en s'attardant tant aux différents modèles de développement du Nord, qu'aux œuvres et patrimoines, aux identités, aux territorialités, à la transmission des savoirs, aux milieux de vie, aux intérêts économiques et géopolitiques et à la gouvernance locale et internationale du Québec nordique et de l'Arctique circumpolaire.

INTÉRÊTS ET ASPIRATIONS DES PEUPLES AUTOCHTONES POUR CET AXE

En misant sur la diffusion d'informations sur les projets de recherche en cours ou à venir, les peuples autochtones souhaitent une reconnaissance de leurs savoirs et une recherche-action axée sur les besoins exprimés. Appelés à faire partie de comités scientifiques et à tenir les rôles de cochercheurs et de codirecteurs, ils prônent également une approche multidisciplinaire de la recherche. Afin de mieux s'investir dans les activités de recherche, ils encouragent la promotion de celles-ci et des possibilités d'emploi qu'elles génèrent auprès des jeunes autochtones.



AXE 2

SANTÉ

THÈMES

- > Les problèmes de santé
- > Les facteurs qui influencent la santé
- > La guérison ainsi que les services sociaux et de santé

La prévalence des maladies infectieuses et non transmissibles, par exemple les maladies cardiovasculaires et leurs facteurs de risque et les troubles de santé mentale est disproportionnellement plus élevée chez les populations autochtones au Canada que dans la population canadienne générale. La santé et la maladie ne sont pas uniquement le produit de la constitution biologique et génétique des individus ou de leurs habitudes de vie. Les conditions sociales et environnementales des milieux de vie sont parmi les causes fondamentales d'une mauvaise santé. Ainsi, il est entendu que les iniquités en matière de santé entre les populations autochtones et allochtones au pays sont influencées d'une part par une distribution inégale des déterminants de la santé qui se manifestent à diverses échelles et tout au long de la vie et qui incluent, par exemple, les conditions de développement durant l'enfance, la continuité

culturelle, les conditions de vie à la maison et dans les communautés, les systèmes de soins, le racisme et l'exclusion sociale, l'autodétermination, et d'autre part, par des considérations environnementales plus vastes telles que la contamination des écosystèmes et les changements climatiques. En plus de la recherche étiologique visant une meilleure compréhension des enjeux de santé et de leurs facteurs de risque, la recherche interventionnelle tant au niveau clinique que populationnelle est requise afin de trouver des solutions éventuelles, voire de meilleures pratiques, afin d'améliorer la santé des populations nordiques et de réduire les iniquités en matière de santé. En plus de la recherche sur les maladies, il est souhaitable que les recherches mettent aussi l'accent sur la résilience, l'adaptation et les aspects positifs de la santé.

INTÉRÊTS ET ASPIRATIONS DES PEUPLES AUTOCHTONES POUR CET AXE

Les peuples autochtones prônent une intégration des approches sociales et écologiques, ainsi qu'une recherche interdisciplinaire, pour mieux comprendre les causes profondes des problèmes de santé, leurs effets intergénérationnels et les inégalités qu'ils entraînent. Ils souhaitent mieux saisir les facteurs que sont la pauvreté et le coût de la vie, la santé mentale, l'abus de substances intoxicantes et l'impact des trajectoires de vie sur la résilience. Ils visent la promotion de soins de santé adaptés à leurs réalités culturelles et l'accès à ces soins dans leurs communautés. Ils désirent obtenir une documentation des pratiques médicales autochtones et une meilleure compréhension des impacts des changements climatiques, des activités minières et des contaminants environnementaux sur la santé.



AXE 3

FONCTIONNEMENT DES ÉCOSYSTÈMES ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

THÈMES

- > Environnements terrestres et d'eaux douces nordiques
- > Exploration, suivi et gestion des zones côtières et mers glacées

La production de nourriture saine et abondante par les écosystèmes marins, terrestres et d'eau douce est essentielle à la sécurité alimentaire et au bien-être des habitants du Nord. Il importe ainsi d'évaluer les conséquences des multiples pressions exercées sur ces écosystèmes, dont l'utilisation du territoire et de ses ressources, ainsi que les changements rapides du climat. Articulé autour des thèmes marin et terrestre, l'axe explore le réchauffement, la fonte, l'eau douce, la sécurité alimentaire et l'effet de serre, avec un accent sur le milieu côtier, où résident la majorité des habitants du Nord. Cet axe fera la promotion de la protection de la biodiversité et des services écosystémiques, appuiera la gestion des ressources et contribuera à la mise en place de mesures innovantes de mitigation et d'adaptation.



INTÉRÊTS ET ASPIRATIONS DES PEUPLES AUTOCHTONES POUR CET AXE

Les peuples autochtones insistent sur la mise en place de groupes de recherche conjoints et complémentaires (autochtones et scientifiques), adaptés au contexte nordique plutôt qu'aux modèles de recherche provenant du Sud. Ils prônent la réalisation de recherches sur les impacts des mines sur la pêche et les ressources aquatiques; la contamination de l'eau et son impact sur la population humaine et animale; la protection des eaux souterraines; la protection du caribou et les impacts de l'introduction du bœuf musqué sur ce dernier; la planification territoriale et les savoir-faire autochtones liés à la chasse et à la pêche; les effets du changement climatique sur la santé des habitats marins côtiers ainsi que sur la disponibilité et la qualité des aliments de la mer.

AXE 4

INFRASTRUCTURES ET TECHNOLOGIES

THÈMES

- > Construction d'infrastructures durables
- > Technologies de l'information
- > Technologies environnementales

Le développement du Nord du Québec nécessitera la mise au point de nouvelles technologies et d'infrastructures adaptées à un environnement difficile, marqué par un climat froid, par l'éloignement des populations et par la dégradation du pergélisol. Les nouvelles infrastructures (bâtiments et transports) devront composer avec les impacts associés aux changements climatiques tout en répondant aux besoins exprimés par les populations autochtones. Le développement rapide des moyens de communication sera mis à profit pour faciliter le transfert d'information et améliorer la sécurité civile et environnementale. Il faudra réaliser ce développement du Nord en protégeant la santé des populations humaines et des écosystèmes nordiques. Il sera donc essentiel que des technologies performantes vouées à la protection de la ressource en eau, à la réhabilitation des sites perturbés, à la gestion et à la valorisation des déchets ainsi qu'à la protection de l'air soient conçues et mises en place.

INTÉRÊTS ET ASPIRATIONS DES PEUPLES AUTOCHTONES POUR CET AXE

En plus de valoriser les centres de recherche existants et futurs, ils désirent que les infrastructures présentes dans les communautés soient considérées comme des lieux potentiels de recherche. Les peuples autochtones sont préoccupés par la gestion des déchets à la suite de l'abandon de certains équipements technologiques. Ils désirent diminuer leur empreinte écologique en lançant des initiatives environnementales et effectuer des recherches sur les eaux souterraines et sur les difficultés d'accès aux technologies et au réseau de fibres optiques. Les peuples autochtones encouragent la promotion des emplois disponibles et la diffusion d'informations sur les programmes éducatifs afin de former une relève autochtone provenant du milieu nordique.

AXE 5

RESSOURCES NATURELLES

THÈMES

- > La gestion et l'aménagement des ressources forestières
- > Le développement responsable des ressources minérales
- > L'énergie

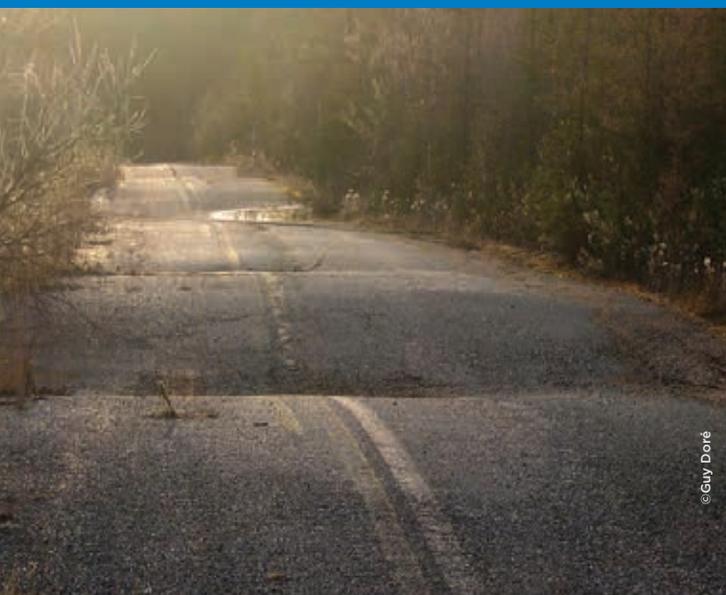
Les ressources naturelles constituent le moteur économique du développement nordique. Le Nord québécois recèle 200 000 km² de ressources forestières d'excellente qualité, permettant d'envisager la création de produits à valeur ajoutée ainsi que l'émergence de nouveaux domaines distinctifs, tels que l'agroforesterie nordique. Les ressources minérales abritent des minéraux technologiques et stratégiques dont l'exploitation pourrait résister plus facilement aux soubresauts de l'économie mondiale. Le potentiel énergétique est considérable, représentant les trois quarts de la production hydroélectrique totale du Québec. Le Nord possède de plus un potentiel éolien très important et un potentiel solaire significatif pendant la période estivale. Cet environnement nordique est toutefois caractérisé par une grande fragilité aux changements climatiques et à l'impact des activités humaines. Cet axe intégrera aussi les composantes d'accès au territoire, de caractérisation du milieu, d'optimisation et d'intégration des systèmes d'exploitation, d'enjeux environnementaux, de participation des communautés et de retombées locales.



©Martin Fortier / AccioNet

INTÉRÊTS ET ASPIRATIONS DES PEUPLES AUTOCHTONES POUR CET AXE

Grandement préoccupés par la surexploitation des ressources naturelles du territoire et par ses conséquences sur les plantes médicinales, l'eau et les forêts, ils sont favorables au développement s'il s'effectue avec la volonté de protéger plutôt que d'exploiter le territoire. Les entreprises exploitant les ressources naturelles devraient être les instigatrices des études d'impacts environnementaux. Les peuples autochtones suggèrent de revoir la définition du Nord. Ils prônent une approche partenariale dans la recherche, avec une contribution équitable des connaissances empiriques entre les chercheurs et les instances autochtones. Ils proposent d'assurer une place aux peuples autochtones au sein des universités et des groupes de recherche.



©Guy Doré

FAITS SAILLANTS

ARCTIC CIRCLE, ISLANDE

L'INQ a rejoint le rendez-vous international incontournable de l'*Arctic Circle Assembly* à Reykjavik, en Islande, du 6 au 9 octobre 2016. Pour cette quatrième rencontre, l'INQ a organisé, conjointement avec le gouvernement du Québec, un atelier intitulé «L'impact des changements climatiques sur les écosystèmes, l'économie et les communautés nordiques.» Plus de 100 personnes y ont pris part, dont le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, un représentant de la Société Makivik, des représentants du ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) et de la Société du Plan Nord, ainsi que des chercheurs scandinaves, de l'INQ, du Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies (FRQNT) et de la délégation générale du Québec à Londres.



©Patrick Lachance

COLLOQUE DE L'INQ AU CONGRÈS DE L'ACFAS

L'INQ a laissé sa marque le 8 mai 2017, lors du 85^e Congrès de l'ACFAS, le plus important rassemblement multidisciplinaire du savoir et de la recherche de la francophonie. Son colloque a facilité le partage des recherches scientifiques en cours dans le nord du Québec et fait rayonner l'expertise et le leadership du Québec en sciences nordiques. Les séances de travail ont été consacrées au développement durable du nord du Québec, aux activités, au programme scientifique, aux trois chaires de recherche et aux cinq axes de recherche de l'INQ.

FORUM SUR LES BESOINS DE RECHERCHE DES PREMIERS PEUPLES

Le groupe de travail des premiers peuples de l'INQ a organisé un forum entièrement consacré aux besoins de recherches des Autochtones. Les 7 et 8 mars 2017, le dialogue s'est ainsi poursuivi entre les premiers peuples et les chercheurs à propos des enjeux de la recherche autochtone et de l'arrimage avec les cinq axes de recherche de l'INQ. Tenu au Pavillon des Premiers-Peuples de l'UQAT à Val-d'Or, ce forum a convié une cinquantaine de personnes, des représentants de six nations autochtones (Inuits, Cris, Naskapis, Innus, Atikamekw, et Anishinabeg) et des chercheurs de plusieurs universités.



De gauche à droite : Ellen Avard, Valérie Fauteux, Louis Fortier, Mélissa Saganash, Suzy Basile, Serge Ashini Goupil, Brigitte Bigué

TROIS CHAIRES LANCÉES À L'UNISSON

Le 1^{er} novembre 2016, les partenaires fondateurs de l'INQ ont dévoilé un premier plan fondamental du projet scientifique de l'Institut en lançant simultanément trois chaires de recherche consacrées au Nord.

Symboles d'un large éventail de recherches, les trois chaires chapeautées par l'INQ concerneront la production d'énergie renouvelable, la préservation de la faune, la sécurité alimentaire et le développement durable du Nord.



L'INRS sera responsable d'évaluer le potentiel géothermique du Nord, dans une optique de réduction des émissions de CO₂ et de lutte aux changements climatiques. La Chaire de recherche sur le potentiel géothermique du Nord a été confiée à Jasmin Raymond.

L'Université McGill approfondira, pour sa part, les conséquences des changements climatiques sur le maintien de la faune, sujet qui est en lien étroit avec l'étude de la sécurité alimentaire traditionnelle des populations autochtones. Murray Humphries dirige les travaux de la Chaire de recherche sur la préservation de la faune et l'étude des systèmes alimentaires traditionnels.

L'Université Laval se consacrera, quant à elle, au développement durable du Nord, afin d'éclairer la prise de décision des gouvernements provincial et fédéral, des municipalités, des Cris, Naskapis, Innus et Inuits. La Chaire de recherche sur le développement durable du Nord est pilotée par Thierry Rodon.

RETRAITE À LA FORÊT

L'INQ a tendu la main à ses partenaires actuels et éventuels lors d'une retraite sur les enjeux du *membership* qui a eu lieu à la Forêt Montmorency. Avec l'objectif avoué d'élargir sa représentativité tout en respectant le souhait de ses membres, l'INQ a lancé le débat sur le processus d'adhésion, les types d'adhésion des organisations, les responsabilités, les obligations et les avantages des membres de l'INQ.

Plus d'une vingtaine de participants partenaires ont répondu à l'appel et insufflé une énergie nouvelle au sein de l'INQ. Les directeurs de centres de recherche, représentants des communautés, titulaires des chaires de recherche en partenariat et partenaires industriels ont tous enrichi le débat et permis d'entrevoir une bonification du cadre de l'INQ.



JOURNÉE DE LA SCIENCE

Une centaine de participants ont convergé au Musée de la civilisation, le 6 juin 2017, pour assister à une trentaine de présentations à l'occasion de la Journée de la science. Les chercheurs et présentateurs ont témoigné de la vigueur de la communauté de la recherche nordique tout en abordant l'ampleur des bouleversements engendrés par les changements climatiques. Rassemblement ouvert autant au public qu'à la communauté universitaire, la Journée de la science a également donné lieu au dévoilement de la programmation scientifique de l'INQ, le fruit du travail de concertation sans précédent de 150 chercheurs et représentants de divers organismes.



UN MOOC SUR LE QUÉBEC NORDIQUE

Les connaissances sur le Nord sont devenues plus accessibles que jamais avec la création d'une formation en ligne, gratuite et ouverte à tous — ou massive open online course (MOOC) — entièrement consacrée aux enjeux nordiques. La formation intitulée « Le Québec nordique : enjeux, espaces et cultures » a été conçue par Thierry Rodon, professeur au Département de science politique de l'Université Laval. En abordant les thèmes des migrations, de l'imaginaire nordique, des populations du Nord, des régions ressources, de la culture, de l'économie et du développement, Thierry Rodon a vulgarisé les notions propres au Nord à un auditoire issu des quatre coins du globe. Piloté par l'INQ, ce MOOC s'adresse à toute personne ayant un intérêt pour le Québec nordique, ce qui cadre parfaitement avec les valeurs de partage de connaissances de l'Institut. Fort du grand succès de la version francophone diffusée en 2017, le MOOC sera décliné en version anglaise au cours de l'automne 2017 et offert à nouveau en français à l'hiver 2018.

MON PROJET NORDIQUE

Présenté dans le cadre de la Journée de la science et organisé conjointement par l'INQ et les Fonds de recherche du Québec, le concours « Mon projet nordique » a donné la chance à des doctorantes et doctorants de vulgariser leurs projets de recherche en les expliquant en moins de cinq minutes au public. Une occasion idéale de mieux cerner en peu de temps les enjeux de la recherche nordique dans la province. Au total, 24 candidatures ont été reçues et 21 ont été retenues dans des domaines comme les sciences sociales, les sciences de la santé et les sciences naturelles. Accompagnés par six finalistes issus des pays scandinaves, les six finalistes québécois retenus au terme du concours participeront à l'assemblée annuelle de l'Arctic Circle, à Reykjavik, en Islande pour y présenter leurs projets.





RENCONTRES ET RAYONNEMENT

2016

SEPTEMBRE

Présentation auprès du Conseil de l'industrie forestière du Québec.

Rencontre avec la délégation du Québec à Boston, en présence de représentants du ministère des Relations internationales et de la Francophonie.

Atelier thématique sur la recherche arctique à bord du brise-glace NGCC *Amundsen*, dans le segment est du passage du Nord-Ouest, dans le cadre de la Grande Campagne de La Fondation de l'Université Laval.

OCTOBRE

Présentation de l'INQ à la Table des partenaires de la Société du Plan Nord.

Présentation d'un atelier intitulé « L'impact des changements climatiques sur les écosystèmes, l'économie et les communautés nordiques. » lors de *Arctic Circle Assembly* à Reykjavik, en Islande.

NOVEMBRE

Rencontre en matière de partenariat avec le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.

Déploiement de la vision de la recherche scientifique avec l'annonce de trois chaires de recherche rattachées à l'INQ.

Nomination du directeur de la science et de l'innovation, Louis Fortier.

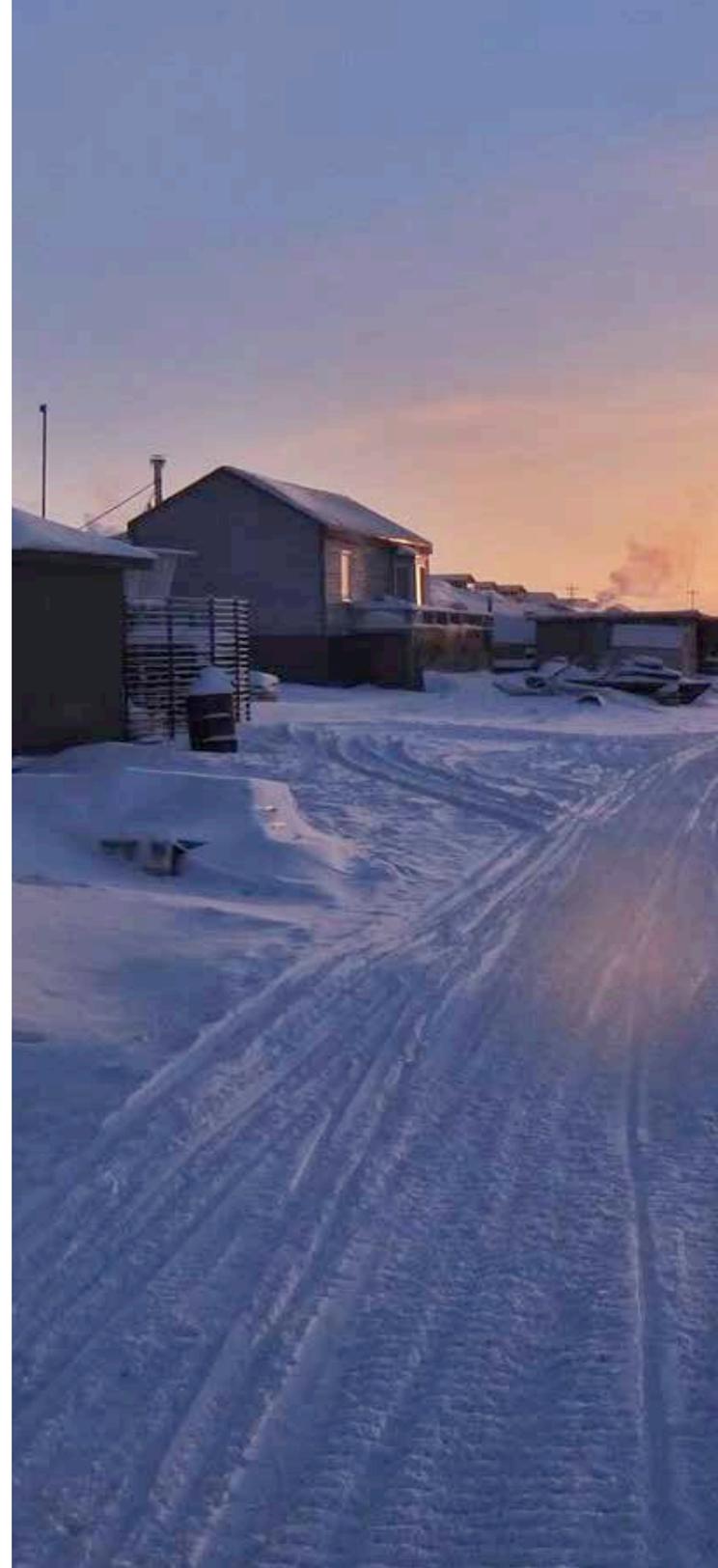
DÉCEMBRE

Rencontre de travail et de collaboration avec Polar Knowledge Canada.

Rencontre avec l'Alliance de recherche bavaroise pour établir des liens de collaboration.

Participation à la réunion scientifique annuelle d'ArcticNet à Winnipeg, l'une des plus importantes conférences sur la recherche arctique multisectorielle tenue au Canada.

Grand forum sur le développement arctique et nordique tenu à l'occasion du forum Arctic Circle, organisé par le gouvernement du Québec, au Centre des congrès de Québec.





© Thierry Rodon

2017

JANVIER

Présentation de l'INQ à l'Université du Québec à Rimouski pour renforcer les liens.

Rencontre avec le sous-ministre Infrastructure et Collectivités - d'Infrastructure Canada.

Présentation de l'INQ et de Sentinelle Nord à l'occasion de l'Arctic Frontiers 2017 à Tromsø, une conférence internationale sur le développement durable de l'Arctique.

FÉVRIER

Présentation de l'INQ lors de la conférence annuelle de Fletcher Arctic, à la Fletcher School of Law and Diplomacy de l'Université Tufts, près de Boston.

MARS

Présence à la table interministérielle regroupant les principaux intervenants du gouvernement fédéral sur les questions autochtones du Québec.

Présentation de l'INQ à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue pour établir de nouvelles collaborations.

AVRIL

Rencontre au Centre de foresterie des Laurentides.

MAI

Participation à North2North, à l'Hôtel-Musée des Premières Nations de Wendake, pour discuter du programme de mobilité et d'échanges entre les institutions partenaires de l'UArctic.

COMITÉS DE L'INQ 2016-2017

COMITÉ D'IMPLANTATION DE L'INQ

Centres de recherche

1. **Gilles Gauthier**
Directeur scientifique
Centre d'études nordiques (CEN)
Université Laval
2. **Jean-Éric Tremblay**
Directeur
Québec-Océan
Université Laval
3. **Marcel Babin**
Directeur
Takuvik
Université Laval
4. **Thierry Rodon**
Directeur
Centre interuniversitaire d'études
et de recherches autochtones (CIÉRA)
Université Laval
5. **Pierre Ayotte**
Directrice scientifique
Nasivik
Université Laval
6. **Martin Fortier**
Directeur général
Sentinelle Nord
Université Laval
7. **André Potvin**
Directeur
Institut EDS
Université Laval
8. **René Therrien**
Président
Comité d'implantation et
vice-doyen à la recherche
Faculté des sciences et de génie
Université Laval
9. **Murray Humphries**
Directeur
Centre for Indigenous Peoples'
Nutrition and Environment (CINE)
Université McGill
10. **Paul Brassard**
Représentant nordique
Réseau universitaire
intégré en santé (RUIS)
Université McGill
11. **Louis Fortier**
Directeur scientifique
ArcticNet, NGCC Amundsen,
Takuvik
Université Laval

Universités fondatrices

12. **Marie Audette**
Vice-rectrice adjointe
à la recherche et à la création
Université Laval
13. **Edwin Bourget**
Vice-recteur à la recherche
et à la création
Université Laval
14. **Kristina Öhrvall**
Directrice des initiatives stratégiques
Université McGill
15. **Jean-François Blais**
Directeur
Centre Eau, Terre, Environnement
INRS (Institut national de la recherche
scientifique)
16. **Beatriz Osorio**
Coordinatrice des activités
de l'INQ à McGill
Université McGill

Universités du réseau UQ

17. **Denis Martel**
Vice-recteur à l'enseignement,
à la recherche et à la création
Université du Québec en
Abitibi-Témiscamingue

Autres universités

18. **Marie-Josée Hébert**
Vice-rectrice à la recherche,
à la création et à l'innovation
Université de Montréal

Société du Plan Nord

19. **Robert Sauvé**
Président-directeur général
Société du Plan Nord

Nations autochtones

20. **Ellen Avard**
Directrice scientifique
Société Makivik - Centre de recherche
du Nunavik
21. **Mélissa Saganash**
Directrice des relations Cri-Québec
Ambassade de la Nation Crie
22. **Serge Ashini Goupil**
Conseiller stratégique
Nation inue

23. **Valérie Fautoux**
Coordinatrice adjointe
de projet - Atmacinta
Nation naskapie de Kawawachikamach
24. **Suzu Basile**
Coordinatrice
Professeure à l'UQAT

Secteur privé

25. **Francis Fournier**
Directeur - Laboratoire de Québec
FPInnovations
26. **Gaétan Lantagne**
Directeur général
Institut de recherche
d'Hydro-Québec (IREQ)
27. **Claire Lavallée**
Directrice générale
COREM

Centres collégiaux de transfert de technologie (CCTT)

28. **Hussein Ibrahim**
Coordonnateur scientifique
Institut technologique
de maintenance industrielle
Cégep de Sept-Îles

Conseillers nordiques seniors

29. **Michel Allard**
Professeur
Centre d'études nordiques (CEN)
Université Laval
30. **Najat Bhiry**
Directrice
Centre d'études nordiques (CEN)
Université Laval

Directrice de projet

31. **Brigitte Bigué**
Vice-rectorat à la recherche
et à la création
Université Laval

COMITÉ DE DIRECTION

Edwin Bourget et Angelo Tremblay
Vice-recteur à la recherche et à la création
Université Laval

Yves Bégin
Vice-recteur à la recherche et aux affaires académiques
Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Rosie Goldstein
Vice-principale recherche et relations internationales
Université McGill

Louis Fortier
Directeur scientifique
ArcticNet, NGCC Amundsen,
Takuvik
Université Laval

René Therrien
Président
Comité d'implantation et vice-doyen à la recherche
Faculté des sciences et de génie
Université Laval
(membre non votant)

Brigitte Bigué
Directrice de projet de l'INQ
Université Laval
(membre non votant)

COMITÉ DE DIRECTION ÉLARGI

Denis Brière
Recteur
Université Laval

Claude Arbour
Recteur par intérim
Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Suzanne Fortier
Principale et vice-chancelière
Université McGill

Yves Bégin
Vice-recteur à la recherche et aux affaires académiques
Institut national de la recherche scientifique (INRS)

Rosie Goldstein
Vice-principale recherche et relations internationales
Université McGill

Edwin Bourget et Angelo Tremblay
Vice-recteur à la recherche et à la création
Université Laval

René Therrien
Président
Comité d'implantation et vice-doyen à la recherche
Faculté des sciences et de génie
Université Laval

Brigitte Bigué
Directrice de projet de l'INQ
Université Laval
(membre non votant)

UNE ÉQUIPE DÉVOUÉE POUR RASSEMBLER L'EXPERTISE NORDIQUE



Brigitte Bigué
Directrice de projet



Julie Dionne
Secrétaire



David Laberge
Technicien en administration



Joanie Couture
Professionnelle de recherche



Aude Therrien
Professionnelle de recherche



Sylvain Tougas
Professionnel en informatique



Suzy Basile
Coordonnatrice,
Groupe de travail des premiers peuples

PHOTOS

Guy Doré : Page 15
Isabelle Dubois / ArcticNet : Page 12
Alexandre Forest / ArcticNet : Page 13
Martin Fortier / ArcticNet : Pages 3, 7, 14, 15
Chantal Gervais : Page 16
Amélie Gingras-Breton : Page 18
Patrick Lachance : Page 16
Geneviève Langlois : Page 23
Louise Leblanc : Page 23
Forêt Montmorency / Université Laval : Page 17
Marc Robitaille : Pages 17, 23
Thierry Rodon : Couverture, pages 3, 10, 11, 19, 20, 21

Cette publication est produite l'Institut nordique du Québec.
Septembre 2017 / Imprimée au Canada

Institut nordique du Québec

Vice-rectorat à la recherche et à la création, pavillon Alexandre-Vachon, local 1036
1045, avenue de la Médecine, Université Laval, Québec (Québec) G1V 0A6

www.inq.ulaval.ca

INRS
UNIVERSITÉ DE RECHERCHE

